

Cy-dessous git Jean le Machon
De Chartres homme de façon.
Lequel fondit Georges d'Amboise
Que trente-six mil livres poise,
Mil cinq cent un, jour d'août deuxième.
Puis mourut le vingt-huitième.

Quelques uns de nos historiens disent qu'en même temps qu'on fondit *Anne de Bretagne*, le chapitre profita de la circonstance pour refondre le gros bourdon *Marie*; d'autres disent qu'il ne fut refondu qu'en 1520, avec le timbre dont nous parlerons bientôt. Mais la question est résolue par l'inscription suivante qui exista sur la cloche *Marie* jusqu'en 1723, et qui se ressent un peu du style payen qui commençait à reparaître dans la littérature comme dans les arts.

En ego sum, pia cui genitrix et nata tonantis
Nomen inextinctum, virgo Maria dedit.
Ethere sublimi divinas intono laudes,
Et faciles superos ad pia vota traho.
Harmonicis hilarata sonis plebs tota resultat,
Surgit et ad sacras clerica turba preces.
Et quæ nuper eram casu contracta sinistro,
Hoc Fabricæ impensis sum reparata modo.
Mille et quingentes bis quinque peregerat orbes
Phebus ab cois sæpe revector equis;
Rex Lodoicus erat duodenus, stremus armis,
Justitia firmus, et pietate vigens.

Il existe aussi, à la date de 1510, une quittance, signée *Jean Grifet, maître charpentier*, de la somme de 100 livres, pour avoir monté au clocher vieil et enhulé la cloche *Marie*.

Sur la cloche *Anne de Bretagne* était une autre inscription composée par M. Landrieux, chanoine et principal du collège de Chartres :

Anna, novâ super arce, chori regina sonori,
Vota traho, nubes arceo, solvo gelu.

En même temps qu'*Anne de Bretagne*, une seconde et troisième cloches furent placées immédiatement dans le clocher neuf. On nomma la seconde *Renée*, par reconnaissance pour la reine, dont une des filles portait ce nom. C'est pour cette princesse, mariée depuis à Hercule d'Est, duc de Ferrare, que le comté de Chartres fut érigé en duché en 1528. *Renée de Ferrare* eut le malheur de favoriser Calvin, et elle poussa la hardiesse jusqu'à faire tenir le prêche dans les appartements mêmes de l'évêché de Chartres. Le peuple, à cause de cela, appelait cette cloche la *Huguenote*; et lorsqu'elle fut refondue en 1683, on la débaptisa pour la nommer *Elisabeth*. La troisième cloche que l'on plaça alors dans le clocher s'appelait *Jean-Baptiste*. En 1570, on en ajouta une quatrième qui fut nommée *Catherine*, sans doute du nom de la reine Catherine de Médicis. Cette dernière cloche, plus faible que les autres, fut surnommée dans le langage populaire le *Petit-Moineau*, et *Jean-Baptiste* le *Gros-Moineau*.

La cloche donnée par Anne de Bretagne s'appelait aussi la *cloche des biens* et en voici la raison. Le jeune Le Febvre, devenu clerc de chapelle de la reine, ayant obtenu plus tard, par la faveur de sa protectrice, une chanoine au chapitre de Chartres, donna en 1536, au dit chapitre une somme de 3,000 livres, à condition qu'on sonnerait cette cloche, depuis la Quasimodo jusqu'à la Trinité, une heure par jour, de six à sept heures du soir. En 1643, M. Girardot, chanoine, a continué cette fondation jusqu'après la récolte, c'est-à-dire, jusqu'à la Saint-Rémy : "en sorte, dit Cimline, que cette cloche sonne, ou dit sonner, six mois l'année, une heure par jour." "Et dans toute la campagne des alentours, au premier son de cette cloche, tout le peuple fait le signe de la croix, et récite *Ave Maria* pour les biens de la terre." Heureuse foi de nos pères ! La terre ensuite semblait moins dure à sillonner, les moissons devenaient plus belles et les récoltes plus abondantes.

Une espèce de fatalité s'attacha à cette cloche. Elle fut brisée et refondue quatre fois en quarante ans. En 1652, le soir de la Toussaint, tandis qu'on sonnait pour les trépassés, un des tourillons de cette cloche ayant manqué, elle s'échappa jeta un des sonneurs dans le cloître par la fenêtre, et cassa la cuisse à un autre qui mourut aussi de cette blessure. En la brisant pour la refondre, un nouvel accident coûta la vie à un troisième ouvrier. Enfin, en 1654, pendant qu'on la remontait, et au moment où elle était près d'entrer par la fenêtre de l'étage qui est au-dessous de la sonnerie, et qui est le passage ordinaire des cloches, elle retomba, et causa la mort à plusieurs ouvriers qui étaient chargés du mouvement et de la direction des cordages.

On est étonné, quand on parcourt les registres capitulaires, des

fréquents accidents et des travaux sans nombre qui concernent les cloches. Il faut en conclure que l'entretien d'une belle sonnerie est une très-grande dépense. Il ne se passe pas dix ans sans que les actes du chapitre aient enregistré soit la refonte d'une cloche ou d'une commande, soit la réparation de quelques unes des charpentes, soit l'acquisition de nouveaux battans.

On trouve à la séance capitulaire du lundi 11 septembre 1662 la disposition suivante, qu'il est assez difficile d'expliquer : "*Dominus Decanus* dit qu'il faut payer le battant de la cloche *Marie* pesant 900 livres, fait à Nevers, à raison de 5 sous la livre." La pesanture de ce battant est très-étonnante; car celui de *Georges d'Amboise* ne pesait que 710 livres. Aucun doute que ce battant beaucoup trop fort n'ait hâté la *desharmonie* qui a nécessité une refonte à peu près générale en 1733, comme nous allons le voir bientôt.

Depuis 1506 jusqu'en 1723, la sonnerie se composait donc de six cloches. Nous plaçons ici sous les yeux du lecteur ce que nos historiens nous apprennent de leurs poids respectifs, et ce qu'on peut conclure de quelques indications.

1° *Marie* avait 7 pieds 10 pouces de diamètre, et pesait 27,000 livres (poids ancien).

2° *Gabrielle* pesait 20,000.

3° *Anne* portait 5 pieds 9 pouces de diamètre, et pesait 8,500.

4° *Elisabeth*, nommé auparavant *Renée* avait 5 pieds 6 pouces environ de diamètre et pesait 6,000.

5° *Jean-Baptiste* dit le *Gros-Moineau*, s'accordait avec les deux cloches précédentes et avec la suivante, devait porter 4 pieds 9 pouces de diamètre, et peser 4,600.

6° *Catherine* ou le *Petit-Moineau*, devait avoir 4 pieds 9 pouces de diamètre et peser de 3,200 à 3,400.

D'après ces indications, il résulte qu'entre les deux bourdons du clocher vieux, et les quatre cloches du clocher neuf, il y avait une distance considérable. Comment donc Rouillard a-t-il pu dire que les deux bourdons s'accordaient avec les quatre cloches ? Comment cette sonnerie a-t-elle pu être si vantée, si admirée ? nos auteurs nous disent bien que dans les carillons on se servait du timbre qui pour le poids, vient se placer entre le deuxième bourdon et la première cloche du clocher neuf; mais cela suffit à peine à résoudre une partie de la difficulté. Les hommes de l'art y ont répondu d'une façon plus satisfaisante en disant : 1° que le ton d'une cloche ne dépend pas uniquement et nécessairement de son poids; 2° qu'un bon sonneur peut obtenir de très-beaux accords avec des cloches dont toutes les notes ne se suivent pas. Nous laissons aux habiles le soin d'éclaircir ce mystère, sur lequel nous n'avons que des conjectures. Quoi qu'il en soit, à l'époque où nous arrivons il fallait que la sonnerie laissât beaucoup à désirer, puisque nous allons la voir renouvelée presque tout entière.

La suite au prochain numéro.

ORNEMENS D'ÉGLISE.

ATTENDUS TRÈS-PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne un assortiment très varié d'ornemens et d'étoffes d'Église, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par là même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

V. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Église.

Montréal, 15 septembre 1845.

GARNITURE COMPLETE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHÉ EN OR FIN RELEVÉ.)

— A VENDRE. —

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir et offre à des PRIX réduits,

UNE CHASUBLE, Fond drap d'argent gaufré (mat.)

avec croix sur fond d'argent bruni, luisant, broché en or, relevé et tout or.

2 DALMATIQUES, Fond ditto ditto

Orfrois ditto ditto ditto

UNE CHAPE, Fond ditto ditto

Chaperon et Bandes ditto

SA CROIX, pente, un chiffre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une gloire or et argent.

LE CHAPERON, pente, un CŒUR DE MARIE " or et argent "

N. B.—Un filet CRAMOISI court autour de toutes les brochures, et fait saillir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond pruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, No. 5, Nassau St.
New-York.